

On a divisé les anencéphaliens en deux groupes. 1^o les derencéphaliens (cerveau sur le cou) chez qui, le crâne est largement ouvert en haut et les os de la voûte rejetés latéralement. Il n'y a pas de trou occipital vu que la partie postérieure de l'os occipital manque complètement.

L'arrêt de développement atteint aussi les vertèbres cervicales supérieures et peut même s'étendre parfois jusqu'à la première dorsale. Les centres nerveux manquent complètement dans toute l'étendue où la gouttière supérieure est ouverte.

Les anencéphaliens proprement dit, auxquels se rattache notre pièce, ont ceci de particulier que chez eux l'arrêt de développement s'étend sur toute la longueur du canal vertébral, qui est largement ouvert et transformé en une gouttière sans aucune profondeur. La moëlle encore ici manque complètement là où le canal vertébral est ouvert.

Vous pouvez voir que notre pièce représente un type pur d'anencéphalie proprement dite, ce qui est relativement rare. Le fœtus est, comme c'est la règle, du sexe féminin. Maintenant à quoi attribuer la production de ces monstruosités fœtales ?

La question est encore ouverte et on est loin de s'entendre même sur les causes qui paraissent les mieux appropriées par les faits et l'expérimentation.

On a cru autrefois que l'œuf était originairement monstrueux : mais avec Meckel, qui développa les idées de Wolff, cet opinion perdit du crédit et l'arrêt de développement d'où venait la malformation, fut supposé provenir des conditions inhérentes à l'embryon.

Pour Etienne et Geoffroy St-Hilaire au contraire, tous les œufs fécondés sont originairement identiques et l'apparition des anomalies serait déterminée par une cause extérieure venant entraver leur développement régulier. C'est d'ailleurs aussi l'opinion soutenue par Dareste qui lui voit dans la compression externe exercée par l'amnios toute la raison des arrêts de développement fœtaux. Il a pu, dans 9000 expériences faites sur le poulet, produire presque tous les types de la monstruosité simple.

Aujourd'hui, cependant, on n'est pas aussi exclusif, et on admet que parmi les causes qui sont susceptibles de produire des arrêts de développement, quelques unes agissent avant la fécondation en modifiant l'ovule ou le spermatozoïde. On ne peut pas interpréter autrement le fait établi, par des observateurs sérieux et dignes de foi, des malformations de l'hérédité dans certaines familles.